

par la grande puissance de l'une de ses couches de houille et par la remarquable concentration du charbon dans une petite étendue qui s'est produite à travers le plissement et la dislocation intense des assises. Ce charbon est bitumineux et renferme un peu de soufre.

Les résultats de plus amples recherches sur le dépôt de lignite d'Onakawana, bassin de la rivière Moose, Ontario³ sont publiés par W. T. Dyer. De nombreux trous de forage ont révélé la présence d'une série de couches presque horizontales, d'une épaisseur totale variant de 10 à 64 pieds. Ce rapport renferme les résultats des analyses du lignite ainsi que les journaux de sondage.

Cuivre.—Forrest A. Kerr présente un travail esquissant la minéralisation de la Colombie Britannique septentrionale.⁵ Des sédiments paléozoïques fortement altérés, supportant une puissante série de calcaire permo-carboniférière et de roches volcaniques mésozoïques, sont envahis par de multiples intrusions du batholithe côtier. On rencontre, ça et là, des sédiments du crétacé supérieur en puissance considérable, et des amas d'épanchements de lave tertiaire et récents. On sait que le granite gris "plus ancien" s'accompagne d'une minéralisation très étendue tandis que le "granite brun" a la réputation d'en posséder très peu. On rencontre cette minéralisation dans les stalactites dans le granite et dans les sédiments et les roches volcaniques adjacentes au contact.

Les prospecteurs ont dernièrement porté leur attention sur les régions du lac Grand Ours et de la rivière Coppermine, Territoires du Nord-Ouest, où d'intéressantes découvertes d'argent, de pitchblende et de cuivre ont été faites. J. P. Norrie,³ Gordon G. Duncan⁵,⁴ et Geoffrey Gilbert⁷, ont soumis des rapports sur ces régions. La région de Coppermine est occupée par du granite et du grès renfermant de minces couches de schiste carbonifère, du calcaire dolomitique, du basalte interstratifié avec du schiste gréseux, et du calcaire. Du cuivre natif est disséminé au sein du basalte, du cuivre amygdaloïde se présente dans les sommets de certains épanchements le long des lithoclasts et des glissements; les nappes de cuivre sont fréquentes; de la chalcocine et de la bornite de haute teneur se présentent dans les fentes filoniennes et les gîtes de remplacement; et la chalcopyrite se rencontre en petite quantité dans les fissures et les disséminations (voir radium).

John Drybrough décrit un dépôt de cuivre nickélifère sur la rive nord de l'inlet Rankin, baie d'Hudson⁶. Des roches volcaniques précambriennes, des sédiments et du granite intrusif ainsi que les roches associées occupent la région. Le gîte est associé à un filon-couche de pyroxénite, intrusif entre les sédiments et les roches volcaniques supérieures, que l'on peut suivre sur une distance de trois quarts de mille. La minéralisation consiste en pyrrhotine et en traces de pyrite. Le nickel existe probablement sous forme de pentlandite finement divisée dans la pyrrhotine.

J. F. Wright a rédigé un article sur la prospection dans le nord du Manitoba.⁵ La roche de fond de la région est constituée par des roches volcaniques précambriennes, sédiments, gneiss sédimentaires, gneiss granitique, et granite intrusif et les roches apparentées. Les principaux gîtes minéraux, que l'on connaît se présentent dans les laves, les gneiss sédimentaires, les massifs de gabbro quartzeux et les phases de granodiorite des roches granitiques intrusives. Les principaux types de dépôts sont des massifs de remplacement sulfureux contenant du cuivre et du zinc. On y trouve aussi des filons de quartz aurifère. On peut supposer qu'en certains endroits la minéralisation se continue vraisemblablement sous les niveaux actuellement explorés.

Robert S. Moehlman présente un travail sur la géologie du district d'Opemiska, Québec dans le *Pan American Geologist*. Les roches de la région appartiennent au Précambrien. Entre deux gros amas de granite au nord et au sud, se trouve un